

L'Abuille de la Nouvelle-Orléans.

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., LIMITED.

Bureau: 323 rue de Chartres, entre Conti et Bienville.

Registered at the Post Office of New Orleans as Second Class Matter.

POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES, LOCATIONS, ETC. QUI SE SOLDENT AU PRIX REDUIT DE 10 CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE DU JOURNAL.

SOMMAIRE.

- 3me PAGE. La Leçon de Littérature Française, Comédie en un acte... 4me PAGE. L'Actualité, Théâtres, Feuilleton. 5me PAGE. Faits Divers. 6me PAGE. Morte en mer. L'Empereur Napoléon et la fruitière de Brienne. A propos des réceptions Académiques. M. Jules Claretie et les Fleurs. Cannibalisme. 7me PAGE. Poésie. Mondanités. Chifons.

Les transports à l'isthme de Panama.

Le Congrès ne pourra guère, au cours de la session actuelle, s'occuper que du budget de l'administration gouvernementale; aucune des mesures d'intérêt général recommandées à son attention par le président dans ses messages on doit se préoccuper l'opinion publique ne sera discutée.

Toutes seront renvoyées à la prochaine session régulière qui s'ouvre en décembre, à moins que M. Roosevelt ne retienne, comme il l'a déjà donné à entendre, le Congrès en session extraordinaire pour examiner quelques-uns des projets qui lui tiennent à cœur. Il est douteux, cependant, que le président Roosevelt recoure à ce moyen pour obliger le Congrès à discuter certaines questions, car il méconnaîtrait certainement les membres de deux Chambres qui ont déjà manifesté le désir de ne pas prolonger la session au-delà des limites ordinaires.

Il ne faut pas croire cependant que le Congrès sera relativement inoccupé d'ici la fin de la session, et il y aurait danger à provoquer trop d'irritation dans les rangs du parti républicain. Si ne faut pas croire cependant que le Congrès sera relativement inoccupé d'ici la fin de la session, et il y aurait danger à provoquer trop d'irritation dans les rangs du parti républicain.

Et il est certain que s'il n'est tenu pas la discussion de la révision du tarif douanier, de la législation relative aux grandes corporations, etc., le Congrès n'en aura pas moins exécuté une importante besogne lorsqu'il entrera en vacances.

Alors le Sénat a, après une assez longue discussion, voté jeudi une résolution relative au transport des matériaux des Etats-Unis à l'isthme de Panama. Cette résolution requiert que les matériaux soient expédiés dans des navires américains, mais grâce aux efforts des sénateurs de la Louisiane, MM. Foster et McHenry, de M. McLaurin du Mississippi et de M. Oulberson du Texas, elle a été amendée de façon à ne pas mettre la Nouvelle-Orléans et les autres ports du Golfe dans l'impossibilité d'entrer en concurrence avec les ports de l'est pour le trafic canadien.

Aucune ligne de navires américains ne relie la Nouvelle-Orléans à l'isthme de Panama, et si la résolution du sénateur Frye avait été adoptée dans sa rédaction première qui exigeait que tous les matériaux, outils, machines, marchandises, etc., destinés à Panama fussent transportés à bord des navires américains, notre port n'eût pu obtenir qu'une très faible partie du trafic.

Mais elle a été amendée de façon que les transports pourront être effectués par des navires étrangers lorsque des navires américains ne seront pas disponibles. En l'état actuel des choses on ne pouvait désirer davantage pour notre port, mais n'empêche que les négociants et industriels de la Nouvelle-Orléans trouveraient peut-être quelque profit à affréter des navires américains pour le transport de leurs marchandises et de leurs produits à l'isthme de Panama.

THEATRES.

ORPHEUM.

L'Orpheum inaugure demain soir un nouveau programme composé d'intéressants numéros. En tête se trouvent George E. Evans et sa petite troupe d'habiles artistes qui jouent une saynète intitulée "Its up to You, William". Paraitront ensuite les sœurs Marcate, des équilibristes de première force; les frères Dixon, à la fois musiciens et comédiens, qui sont d'un comique inépuisable; les deux Puck, qui jouent un acte très intéressant; les membres de la famille chinoise Okita, qui construisent la "maison du mystère"; Bertie Herron, un ministre féminin de grand talent; et Clarence Siegel qui n'a pas de supérieur sur le banjo et la mandoline.

TULANE.

Hattie Williams et ses soixante gais partenaires débutent ce soir au fashionable Théâtre Tulane dans une ravissante comédie musicale qui a pour titre "The Little Cherub". Pendant deux saisons Miss Williams a véritablement triomphé dans cette pièce au Criterion Theatre de New York, et c'est ce qui fait que le public de la Nouvelle-Orléans n'a pas encore eu l'occasion de l'entendre. "The Little Cherub" est une comédie en trois actes de Owen Hall, dans laquelle l'esprit abonde. Le compositeur Ivan Caryl a écrit une délicieuse musique. Miss Hattie Williams a d'amusantes chansons, entre autres "Expériences", du genre d'Yvette Guilbert, qui a enthousiasmé les New Yorkais.

CRESCENT.

"The Royal Chef," une superbe comédie musicale que donne le Crescent à partir de ce soir, est d'un comique d'excellent aloi qui en assure d'avance le succès. Au dialogue des plus spirituels s'ajoutent des morceaux de musique dont plusieurs ont une ampleur qui les place bien au-dessus de la musique des comédies musicales ordinaires.

Dans la troupe qui va présenter "The Royal Chef" cette saison, qui est composée d'artistes renommés, se trouve en première ligne Miss Gertrude Hutchison, qui possède une fort jolie voix et chante à ravir. Parmi ceux qui tiendront les principaux rôles citons Ben. M. Jerome, Geo. Stoddard, Chas. S. Taylor, etc.

JARDIN D'HIVER.

A partir de ce soir l'excellente troupe du Jardin d'Hiver se fera entendre dans "Sidi Pasha", un opéra comique dont la popularité a été toujours croissante depuis son apparition il y a quelques années. La musique de cet opéra comique est toujours brillante et souvent mélodieuse, et elle sera encore davantage cette fois, car nul doute que les artistes du Jardin d'Hiver ne la rendent à la perfection.

Théâtre de l'Opéra.

Rappelons que les deux représentations que nous avons annoncées au théâtre de l'Opéra la troupe de M. Lombardi sont à son bénéfice, et permettront, si le produit en est suffisant, à un grand nombre d'artistes et de musiciens en panne dans le moment, de rentrer en Italie.

La Traviata a été chantée hier soir devant une salle convenablement garnie; et pas n'est besoin de dire que Mme Padovani dans le rôle de Violetta a été fort admirée. Dans la scène de la mort elle a été impressionnante de réalisme.

La grande famille

Il est parfois de curieuses coïncidences. Le baron de Berckheim, le nouveau conseiller de l'ambassade de France à Berlin, a des parents qui sont Allemands et singulière rencontre — le prince de Badolin, l'ambassadeur d'Allemagne à Paris, est allié à des familles françaises des plus connues, dont les Sagan et les Castellans. Depuis quelques jours, on ne cite, dans le monde diplomatique, que la spirituelle boutade de l'ambassadeur allemand au baron de Berckheim, qui s'en fut prendre congé de M. de Badolin avant de rejoindre son nouveau poste. C'était un lendemain de la fameuse rixe entre MM. de Sagan et de Castellane. "J'espère dit le diplomate d'outre-Rhin, que votre famille allemande ne vous donnera pas les ennus que me donne ma famille française."

Le Salon du Livre Français.

L'installation des locaux du Salon du Livre Français se poursuit activement au Newcomb College.

Les livres et publications des nombreuses maisons françaises qui y exposent sont classés par sections. Tous ces ouvrages sont du plus haut intérêt et toutes les spécialités de la Librairie y sont représentées. Il suffit pour s'en rendre compte de parcourir la liste des exposants qui sont du reste les maîtres de l'édition française.

- T. Alcan (Philosophie et Sciences). Dalioz (Jurisprudence Générale). Ch. Delagrave (Education, Enseignement). E. Fasquelle (Maison Charpentier) Roman. Gauthier-Villars (Sciences). V. Giard et E. B.ière (Droit). Goupil (Estampes, gravures d'art). Hachette (Publications, magazines). T. Juven (Romans, publications). Larousse (Bibliothèque d'éducation). Larose et Tonin (Droit). Lethielleux (Religion, Controverses). V. Lecoffre (J. Gabalda, succr). Masson (Médecine). Picard et Kaan (Arts industriels et classiques). Plon et Nourrit (Histoire, Littérature, Mémoires). A. Rousseau (Droit). Roux Marchet de Dijon (Littérature religieuse et Controverses). Schmit (Architecture).

L'inauguration du Salon aura lieu du 20 au 25 de ce mois; de hauts personnages et des notabilités officielles y prendront part. Le programme des exercices comprendra une partie artistique des plus attrayantes qui est en voie d'organisation.

Nous tiendrons nos lecteurs au courant de cette intéressante manifestation de la pensée française, et ferons connaître prochainement la composition du Comité de Patronage et de Réception du Salon du Livre Français.

A travers les livres.

"Qui êtes-vous?" — Annuaire des Contemporains — 1908. Un beau volume in-18, contenant plus de 5,000 biographies (15 lignes de notice par nom) en moyenne, 75,000 lignes, 3,600,000 lettres. Imprimé sur beau papier vergé teinté. Br. 6 fr.; relié peilaine, fers spéciaux dorés, 7 fr. 50. (Librairie Ch. Delagrave, 15, rue Soufflot, Paris.)

Donner, sous la forme la plus commode possible, le plus grand nombre de renseignements biographiques sur des milliers de contemporains, tel a été notre objet. Exactitude et brièveté, telle a été notre méthode.

Nous sommes ainsi arrivés à grouper, autour de chaque nom, toutes les indications qui peuvent "définir la personnalité". Par là ce livre est chez nous sans précédent.

Il existe, en effet, actuellement aucun annuaire donnant des renseignements précis et complets sur les personnalités de la Société française: artistes, savants, littérateurs, professeurs, hauts fonctionnaires, dignitaires du clergé, grands industriels, gens du monde, députés, sénateurs, étrangers résidant habituellement en France, etc.

Le plupart des annuaires sont limités à des indications mondaines: Charles E. Evans & Co., SOEURS MACARTE, FRERES DIXON, DEUX PUCKS, FAMILLE OKITA, BERTIE HERRON, CLARENCE SIEGEL, KINODROME.

Théâtre de l'Opéra.

TROUPE MILANO DE GRAND OPERA. Représentations au bénéfice des Artistes et Chercheurs de la Troupe. Samedi Soir, 14 Mars. LA TRAVIATA. Avec Mme Padovani et M. Parola. Dimanche, le 15 Mars, Matinée à 1 heure. FAUST.

nom, adresse, numéro du téléphone. Or, ce qui peut être utile dans les relations sociales, dans les relations d'affaires, de n'est pas seulement de connaître un nom et une adresse, c'est de savoir "qui est" le personnage, quels sont ses titres, sa fonction, sa carrière, ses ouvrages, etc. Il y a pour toute personnalité un ensemble de faits qui constituent "son caractère officiel"; ce sont ces faits que nous avons essayé de citer avec autant de précision que possible. (Extrait de la Préface).

PENSEES.

La liberté ne nous paraît vraiment une qualité nécessaire chez une femme qu'à l'heure où nous rompons avec elle. On peut faire du mal à la religion catholique; on est impuissant contre l'habitude catholique. L'égoïsme des célibataires pieux; l'égoïsme des gens mariés va vers l'avenir. Le danger de l'accent méridional, c'est qu'il donne de l'importance aux choses qui n'en ont pas et qu'il on ôte aux choses qui en ont.

Beau temps.

Si les pronostics du bureau météorologique se réalisent le temps restera au beau aujourd'hui. La température a oscillé hier entre 60 et 76 degrés.

Bain forcé.

En essayant de sauter sur le bac au pied de la rue Canal, hier après-midi, Harry Marotte, domicilié avenue Gentilly, 1688, est accidentellement tombé à l'eau. Il a été repêché par Paul Small, un homme de couleur.

AMUSEMENTS.

Opheum THEATRE.

VAUDEVILLE POLI. DERNIERES FOIS DE GERTRUDE MANSFIELD & CO., ELIZABETH MURRAY, IDA O'DAY, CHAS. PRELLE, TROUPE DE MANELLO MORNITZ, ORTA & FERN, KINODROME, BAS RELIEFS DE MARDEL.

LUNDI, 16 MARS.

CHARLES E. EVANS & CO., Présentant la Parole de George Arliss. "It's Up to You, William."

SOEURS MACARTE,

Uniques - Artistes.

FRERES DIXON,

Faneux Harmonieux Grotesques.

DEUX PUCKS,

Premiers Jeunes Artistes d'Amérique.

FAMILLE OKITA,

Entrepreneurs d'une Maison Chinoise Mystérieuse.

BERTIE HERRON,

"The Original Minstrel Miss."

CLARENCE SIEGEL,

Mandoliniste.

KINODROME.

TOUS LES SOIRS, 10c, 25c, 50c. MATINEES, tous les jours, Lundi, excepté, 10c, 25c.

FEDORA.

Avec Mlle Ferrabini et M. Parola. 12 Mars - 47.

AMUSEMENTS.

TULANE Ce Soir et Toute la Semaine.

MATINEES, MERCREDI ET SAMEDI A 2 P. M. PRIX 25c à 1.50

HATTIE WILLIAMS

"THE LITTLE CHERUB"

DANS LE GRAND SUCCEs DE COMEDIE MUSICALE

Mêmes Grande Compagnie et Chœur qui ont Paru à New York.

Semaine du 23 Mars. DE WOLF HOPPER.

CRESCENT ET TOUTE LA SEMAINE.

Matinées: Mardi, Jeudi et Samedi, à 2 P. M. PRIX SOIR MATINEES 15 25 50 75c 1 1.50 2.00 2.50

Le renommé universel Musical Furor

THE ROYAL CHEF

Livres et Lyriques Par Stoddard & Taylor. Musique par Ben. M. Jerome. Avec W. T. MCCARTHY.

Musique pour charmer l'oreille. Musique pour charmer l'esprit. LES SEDITIONS.

Semaine du 22 Mars. LEW DOCKSTADER.

WINTER GARDEN

MORGAN DOWLING, Directeur. MATINEES A NOUVEAUX MERCREDI ET SAMEDI, 2 P. M. Tous les Soirs à 8 heures.

THE WINTER GARDEN OPERA COMPANY

DANS UNE RENAISSANCE ELABOREE DE "SAID PASHA"

Opéra Romantique en Deux Actes. Musique Rafraichissante. Magnifiques Costumes. Beaux Décors. Chœur Attrayant.

DEMANCHE SOIR PROCHAIN - "THE GIRL FROM PARIS."

Transfers sur tous les Cars allant au Winter Garden. Les sièges réservés peuvent être obtenus d'avance.

CITY PARK JOCKEY CLUB

3ème REUNION ANNUELLE (CINQUIEMES DEUX SEMAINES) DU 16 AU 29 MARS

PREMIERE COURSE, 2:30 P. M. Admission, \$1.50 Dames, \$1.00 Sièges dans une Loge, 50c

Cars Urbains Directement à la Grande Tribune. Musique par le Célèbre Orchestre du Prof. Veazey.

Le bûcheron dit, très doucement. —Ce sera comme tu voudras, mon enfant.

Car il n'était pas sans comprendre les secrètes raisons qui faisaient agir la jeune fille et ces raisons étaient secrètes. —Quant à vos gages, Lison — disait Nathalie — je ne les réclamerai pas. — Je vous donnerai soixante francs par mois. — Trouvez-vous que cela soit suffisant? — Oui, madame, balbutia Rose, qui sentait une rougeur monter à son front. — A moins que vous n'exigiez davantage? fit-elle en se tournant vers Dornak.

— Non, Rose, arrangez-vous comme vous l'entendez, les petites affaires. — Vous mangerez à part. — et vous n'aurez aucune promesse avec les gens du château qui pourraient vous jalouser et vous créer des ennus. Vous coucherez, comme autrefois, dans la chambre que vous connaissez, voisine de celle du malade. De cette façon, nous serons tranquilles et nous saurons que toutes les fois qu'il aura besoin de vous, vous serez là.

— C'est bien, madame, je vous remercie d'avoir pensé à tout cela. — Quel jour comptez-vous venir? — Le jour qui vous plaira. — Alors, ce soir? — Voulez-vous que je vous emmène? — Oui, dit-elle, retenez un

geste de joie à la pensée qu'elle allait se retrouver devant son père. — Vos préparatifs ne doivent pas être bien longs? — Ils le seront d'autant moins que j'ai eu le temps de me préparer, Henriot me l'apportera. Ciboulot releva la tête: — Oh! dit-il. — Je ne sais pas en odeur de sainteté à Royanmont. — Oh! ne m'y verrait pas avec plaisir. — Tâchez donc de le passer de moi. — Nathalie restait souriante. Elle paraissait ne pas comprendre. — Eh bien, fit-elle gaiement, je vous emmène donc, Lison! — Venez, ma petite. — Cinq minutes seulement, madame, et je suis à vous. — Aide-moi, Henriot. — Ciboulot se dressa, comme à regret, et passa avec Lison dans la petite chambre étroite où couchait la jeune fille. Elle prit quelques hardes, du linge, des vêtements. — Et, en s'occupant à ces soins, elle murmura très bas: — Tu m'approuves, Henriot? — Je l'approuve, mais j'ai peur pour toi, en ce château, Lison. — Mon devoir est d'être là-bas. — Oui, c'est ton devoir, mais j'ai peur, Lison, j'ai peur pour toi derrière ces murs. — Tu veilleras sur moi, Henriot, comme tu as toujours fait jusqu'à présent. — Je veillerai. — Je tâcherai

qu'il ne t'arrive pas malheur. — Mais je ne suis pas rassuré. — — Que crains-tu? — Je ne sais pas, Lison. Vois-tu, dans la forêt, qui m'est si familière, je vois, j'entends tout, il me passe rien que je ne l'apprenne aussitôt. — Et si tu avais continué de rester chez nous, j'aurais été bien tranquille. — Il ne te serait rien arrivé du tout. — Alors, les dangers peuvent t'assailir sans que je m'en doute, ma Lison. — Elle soupira. Ce qu'il disait, elle l'avait pensé. Mais elle n'hésita pas, pourtant. — C'est mon devoir, Henriot. — Penses-tu à la joie de mon père. — — Oui, s'il te reconnaît, il te comprend. — dit-il en hochant la tête. — mais il paraît qu'il ne reconnaît personne, et qu'il ne comprend rien. — Alors, ma Lison, c'est toi qui en souffriras davantage, d'être auprès de ce mort-vivant, sans qu'il se doute même que tu sois là! — Seras-tu assez forte pour un pareil supplice? — — Eh bien, moi, Henriot, j'ai le pressentiment que j'arriverai à ce que tu veux. — — A ce que tu veux? — — Oui. — Est-ce qu'il n'y a pas des femmes admirables de dévouement et de patience qui apprennent aux sourds-muets à parler et à comprendre, et à vivre aussi de la vie que les autres? — Est-ce que, chose incon-

préhensible et sublime, on n'a pas vu de ces femmes enseigner l'ouïe! à enseigner la vue! à enseigner la parole! à des enfants qui étaient nés sourds, muets et aveugles? — — Oui, on a vu de ces miracles. — — Je tâcherai d'être pour mon père ce que ces femmes, humbles et divines, sont pour les enfants étrangers. — Je tâcherai que tu me comprennes. — Je tâcherai qu'il se fasse comprendre. — Et quand j'y aurai réussi, un peu de bonheur rentrera dans les ténèbres de ses jours et je suis sûre que maman, ma pauvre maman sera contente de moi. — — Oh! Lison, douce Lison, que tu es vaillante et bonne. — et combien je... je... — Mais Ciboulot s'arrêta. Il faisait sombre dans la chambrette. Elle ne put remarquer qu'il essaya ses yeux d'un geste pareil à un geste de colère. — Lui, le pauvre Ciboulot — qui se vantait de tout voir, — dans la forêt, et de tout entendre, et de tout savoir de ce qui se passait, grands ou petits événements, à dix lieues à la ronde, le pauvre Ciboulot n'avait pourtant pas vu que, tout près, tout près de lui, une jeune fille l'aimait. — La vieille maille, reconverte d'une peau de sanglier, dont les orbes avaient disparu, était prêt sur ses chevêches blonds un capuchon de laine noire, retombant

sur les épaules. Elle releva sa robe, découvrant le bas de sa jambe fine et nerveuse. — Quand elles furent près du coupé, Rose voulut monter sur le siège et se faire une place entre la vieille maille et le cocher tout blanc de neige. — — Non, non, dit Nathalie avec bonté, vous prendriez froid. — Vous n'êtes pas assez chaudement vêtue. — Montez près de moi. — Et le coupé partit, dans les ténèbres que ne parvenaient pas à percer les deux lanternes, fortes comme des phares. Cela ressemblait à une course de rêve, de cauchemar, on n'entendait ni le roulement de la voiture, ni les sabots des chevaux. — Elles comprirent seulement qu'on était arrivé au château lorsque le coupé s'arrêta. Et la jeune fille tomba si drue que, du person même, Royanmont restait invisible. Une immense nappe blanche qui se déversait incessamment. Le vent avait cessé. Le ciel s'abattait tout droit sur la terre. — Le comte de Croix Vitré était dans sa chambre. Un grand feu de bois brûlait devant lui, entretenant autour du malade une température très douce. Le comte avait, en outre, une couverture de laine sur les genoux et ses mains amaigrées, longues et jaunes, reposaient sur la couverture. Il était assis dans le fauteuil roulant qui servait de

véhicule pour le transporter d'une chambre à l'autre ou, quand le temps était beau, sur les différentes terrasses. — Il ne s'aperçut pas de l'entrée des deux femmes. — Rose-Lison, oppressée par un trouble violent, resta sur le seuil. Prise par l'intensité de cette situation dramatique, elle se sentait éperdue et pour ne se point trahir, il lui fallait faire appel à toute son énergie. — Nathalie s'approcha du vieillard. Elle se plaça en face de lui, afin que, sans l'obliger à un mouvement pénible, il pût s'apercevoir de sa présence. — Croix-Vitré la regarda. — Mon frère, dit la veuve, nous avons pensé vous donner quelque joie en installant auprès de vous, afin de vous servir et d'être constamment en quête de ce que vous pouvez désirer, une jeune fille suévois laquelle j'ai en des torts involontaires autrefois. — Vous aviez paru vous intéresser à cette enfant. — vous aviez montré pour elle même une certaine affection. — Vous me comprenez, mon pauvre frère? — Je souhaite que ce que je vous dis arrive jusqu'à vous. — Le paralytique avait fermé les yeux comme s'il éprouvait le besoin de dormir. Rien donc, ne montra s'il avait, ou non, compris. — Elle reprit: — La nuit à dimanche prochain.